Modèle pour la communauté éducative du Camp de Base

Table des matières

Raison d'être du Camp de Base 2
Mode de création de ce modèle 2
Communauté éducative 3
Éducation 4
Le processus d'apprentissage 5
Libres apprentissages 7
Permaculture et libres apprentissages 8
Finalités des libres apprentissages au Camp de Base 11
Besoins humains 12
Environnement propice aux libres apprentissages 15
Environnement humain 15
Environnement physique 21
Coopération locale et régionale 26
Ouverture sur le monde 26
Modèle économique 27
Modèle juridique 27
Contributeurs au modèle 28

(cc) BY-SA

Raison d'être du Camp de Base

- **Constituer un collectif ouvert, multigénérationnel et multiculturel, fondé sur des valeurs humanistes et écologiques**
- **Établir un Camp de Base, un lieu de vie et d'accueil conçu selon les principes éthiques et les principes de conception de la permaculture pour offrir un environnement propice aux libres apprentissages et à la transmission personnalisée des savoirs, savoir-faire et savoir-être utiles pour contribuer à la transition de la société**
- **Servir de modèle d'étude et de source d'inspiration pour la création d'autres Camps de Base**

Mode de création de ce modèle

Schéma de gouvernance du Camp de Base (version du 12 février 2017)

Ce modèle est créé par le « cercle éducatif » du Camp de Base, qui regroupe tous les individus intéressés ou sensibles aux questions d'éducation, quelle que soit leur culture, leur tranche d'âge, leur domaine d'étude et de réflexion.

Notre démarche dynamique et interactive est une application exemplaire de l'intelligence collective, de la gouvernance partagée, de la communication bienveillante et de la coopération.

(cc) BY-SA

Communauté éducative

La vie est une école. Nous apprenons tout au long de la vie, à chaque instant de notre existence. Nous sommes tous concernés, les enfants autant que les adultes.

Nous cherchons tous, en permanence, des environnements appropriés qui correspondent à nos valeurs. Chaque individu chemine et cherche comment répondre à des questions comme *« Qui suis-je ? »*, *« Quelle est la valeur de mon existence ? »*, *« Quel est le sens de ce monde ? »*…

Notre prise de conscience nous éclaire sur la direction à prendre pour assurer la nécessaire transition de la société humaine vers un futur plus durable.

Ce modèle éducatif est conçu pour rassembler les individus qui s'accordent sur cette direction et s'engagent dans le mouvement de la transition par des actions concrètes.

Ce modèle est conçu pour tous les individus, à toutes les périodes de la vie :

- Avant la naissance
- À la naissance
- Période bébé
- Période jeune enfant
- Période enfant
- Période pré-adolescent
- Période adolescent
- Période grand adolescent et jeune adulte
- Période adulte
- Période de l'âge d'or (vieillesse)

L'attention portée à chacune de ces différentes périodes de la vie sert à mieux observer, analyser, comprendre et répondre aux besoins de chaque individu. Cette approche prend en compte l'état actuel des connaissances en neurosciences concernant le développement du cerveau, en particulier pour les individus de 0 à 25 ans.

Ce modèle éducatif propose une alternative à l'école. Chaque individu y baigne dans un environnement éducatif et bienveillant. Nous nous y accompagnons les uns et les autres pour nous éduquer et nous épanouir ensemble.

(cc) BY-SA

Éducation

L'éducation c'est toujours à la fois une transmission, nous n'échappons pas à la transmission, mais c'est une transmission dont nous devons faire en sorte qu'elle soit aussi une libération, qu'elle soit porteuse de sens et qu'elle soit porteuse du plaisir, plaisir d'apprendre, plaisir de se développer, plaisir de grandir, plaisir d'être libre, et d'utiliser sa liberté pour soi et pour le monde.

Philippe Meirieu

Nous étions l'un et l'autre persuadés qu'il n'y a pas d'éducateurs, "mais seulement des gens qui montrent aux autres comment ils s'y prennent pour s'éduquer eux-mêmes".

Jean Guitton

- **L'éducation est un accompagnement bienveillant**
- **L'éducation, c'est montrer aux autres comment nous nous éduquons nous-mêmes**
- **L'éducation est une transmission en lien avec la vie réelle et qui respecte le potentiel et le rythme de chacun**

Un accompagnement bienveillant repose sur un axe central qui est la connexion. Il s'agit d'être en connexion avec soi-même, d'être clair avec ses besoins et ses principes. Il s'agit simultanément d'être en connexion avec l'autre, par l'écoute empathique, pour comprendre ses besoins. La connexion permet d'accueillir les émotions de l'autre, de mettre en place une relation empathique. Ce faisant l'accompagnant manifeste de la reconnaissance pour l'autre, qui peut alors développer l'estime de lui-même. La connexion est une porte d'entrée pour améliorer la qualité de l'attention portée à l'autre afin de pouvoir moduler sa façon d'agir.

La transmission se déroule en « montrant à l'autre », sans qu'il s'instaure un rapport de supériorité d'un adulte face à un enfant ou d'un "expert" face à un "apprenant". La transmission, c'est un partage dans le plaisir, en laissant l'espace, le temps et la liberté à l'autre d'être inspiré et de créer, de réutiliser ce à quoi il s'intéresse, ce qui lui paraît répondre à son besoin. Dans ce genre de partage, nous nous enrichissons ensemble ; dans ce genre de partage, nous établissons une confiance réciproque.

La transmission repose sur le respect de chaque individu, venu au monde avec un potentiel aussi énorme qu'inconnu et qui en fait un être unique. La prise de conscience de la richesse de ce potentiel guide la perception, l'observation profonde, la sensibilité au service de la transmission. C'est avec ce genre de posture que l'adulte peut accompagner la croissance d'enfants, dans le respect, dans la confiance, dans la liberté et dans le plaisir de vivre. Tous ces plaisirs et tous ces bonheurs vécus dans le partage entre individus de tous âges contribueront à la construction d'un monde plus humain.

(cc) BY-SA

Le processus d'apprentissage

L'apprentissage n'est pas le produit de l'enseignement, l'enseignement ne fait pas l'apprentissage.
Les individus à qui l'on offre un environnement d'apprentissage riche et stimulant
apprennent ce qu'ils sont prêts à apprendre, quand ils sont prêts à l'apprendre.

John Holt

Dans ce modèle, nous nous concentrons sur la nature de l'humain pour reconsidérer l'apprentissage dans notre société en pleine transition.

« On apprend comme on respire ! » Le bébé qui vient de naître apprend à téter, à manger, à marcher, à parler… par lui-même. La capacité d'apprentissage est naturelle, acquise dès avant la naissance ; elle peut le rester jusqu'au dernier jour de notre vie. Les bébés, comme les jeunes enfants, ne pensent pas : *« Maintenant, je suis en train d'apprendre. »* C'est dans leur nature d'explorer le monde avec leurs sens, et de lui donner du sens.

Nouveau-né ou ancêtre, roi ou paysan, président ou sans emploi, ouvrier ou patron… Nous sommes tous des apprenants ! Et ce sont les apprenants qui créent l'apprentissage.

Nous apprenons, poussés par l'intérêt spontané qui peut naître à chaque instant d'un stimulus provenant de notre environnement. L'intérêt et l'intention de découvrir nous poussent à observer, à questionner, à spéculer, à poser des hypothèses, à tester, à expérimenter jusqu'à ce que nous transformions ces expériences en savoir, en savoir-faire, en compétence. Nous réutilisons ensuite tous ces acquis pour de nouvelles créations, de nouvelles inventions… c'est l'aventure de la vie.

Ce processus, c'est le processus d'apprentissage. Nous le pratiquons tous. Ce n'est pas le terrain réservé des scientifiques et des chercheurs. Les enfants dès la naissance, par leur nature, l'appliquent beaucoup mieux que les adultes, qui sont plus ou moins conditionnés par leur parcours de vie.

Un rapide aperçu des méthodes conventionnelles permet de comprendre comment le processus d'apprentissage naturel est perturbé, comment un individu est conditionné dès le plus jeune âge.

Méthode conventionnelle	Libres apprentissages
Apprendre par obligation des sujets imposés	Apprendre par plaisir plusieurs sujets à la fois
La connaissance est donnée par l'enseignant à l'apprenant	La connaissance est choisie et acquise par l'apprenant avec le soutien de l'accompagnateur
Les objectifs sont fixés par l'enseignant	Les objectifs sont fixés par l'apprenant
Les programmes et les ouvrages sont spécifiques	Les ressources proviennent de la vie quotidienne, des expériences partagées, de la nature, des livres, des musées, d'Internet
Il y a des périodes de temps déterminées pour apprendre	L'apprentissage est permanent, à toute heure, toute l'année, toute la vie

(cc) BY-SA

Les enfants subissent le conditionnement des institutions éducatives, qui toutes sont fondées sur le présupposé que les enfants apprennent seulement quand on leur enseigne, ce qu'on leur enseigne et parce qu'on le leur enseigne. Pourtant, c'est très loin d'être vérifié !

Au fil du temps, les enfants pris dans le système éducatif, classés par tranches d'âges, enfermés dans des salles de classe par tranches horaires, suivant un programme standardisé et surtout imposé, sont éduqués par des professionnels qui exercent l'enseignement comme un métier, lesquels professionnels subissent également le cadre contraignant et les obligations imposées par le système éducatif au sein duquel ils exercent. Les processus d'apprentissage naturels des enfants sont perturbés, dérangés, entravés sans cesse. Peu à peu, ils perdent l'usage de leur capacité naturelle d'apprentissage et ne répondent plus à leur pulsion de découverte du monde. Cette méthode conventionnelle produit en quantités toujours croissantes de jeunes adultes qui ne savent dire ni ce qu'ils veulent être, ni ce qu'ils veulent faire de leur vie.

Chaque enfant, chaque individu est unique ; son éducation devrait l'être aussi. Respecter et favoriser le processus d'apprentissage naturel est primordial pour développer les qualités fondamentales de la réussite dans *« l'école de la vie »* : être passionné, curieux, créatif, sociable, orienté objectifs… De tels individus ne devraient pas avoir de difficulté à répondre à ses propres questions : *« Qui je suis ? Qu'est-ce que j'ai envie de faire dans ma vie ? »*

(cc) BY-SA

Libres apprentissages

Les termes anglais se sont multipliés au cours des années : *unschooling, life learning, child-led learning, interest-led learning, self-directed learning,* etc. La même diversité d'appellations existe en français : anti-scolarisation, apprentissage guidé par l'intérêt, apprentissage guidé par l'enfant, apprentissages autonomes, apprentissages naturels, libres apprentissages, etc.

Nous avons choisi les termes anglais life learning process (processus d'apprentissage de la vie) et interest-led learning (apprentissage guidé par l'intérêt) ainsi que l'expression française "libres apprentissages" (leur traduction en chinois est 自主学习, zìzhǔ xuéxí) pour définir le modèle d'apprentissage que nous expérimentons dans la communauté éducative du Camp de Base.

Nous évitons d'utiliser les termes *unschooling* et *child-led learning* en anglais, ainsi que l'expression "apprentissages autonomes" en français pour les raisons ci-après.

Unschooling (anti-scolarisation) est facilement mal interprété et provoque des réactions réflexe du type : « Pas d'école, pas d'éducation ! » ; « Les enfants n'apprennent rien s'ils ne vont pas à l'école » ; etc.

Child-led learning (fr. apprentissage guidé par l'enfant) cantonne le processus à l'enfant (*child)*, éliminant d'un coup toutes les personnes qui sont plus âgées. Selon nous, ce modèle n'est pas réservé aux enfants mais applicables à tous, du premier au dernier jour de la vie.

Apprentissages autonomes donne l'impression que les enfants apprennent tout seuls. Cependant, comme le dit Thierry Pardo : *« On ne sait plus ce que fait l'adulte […] Il a disparu. Or l'adulte est présent. Il répond aux questions, il fournit un environnement pour apprendre et accompagner. »*

(cc) BY-SA

Permaculture et libres apprentissages

> On pourrait imaginer des systèmes éducatifs conçus pour aider les enfants à prendre conscience de leurs dispositions naturelles et à découvrir leur niche dès le plus jeune âge. Ce n'est pas le cas le plus courant. Pour trouver son identité particulière et l'accomplir, chacun.e va au contraire devoir s'extraire du moule dans lequel l'éducation l'a formaté.
>
> Bernard Alonso et Cécile Guiochon

> Le concept de design est central en permaculture et signifie à la fois une conception, une création et l'aménagement d'un système, c'est-à-dire que cela désigne à la fois « le fond et la forme ».
>
> Article Permaculture, Wikipédia en français

Le Camp de Base est un projet complet conçu en accord avec les principes éthiques et les principes de conception de la permaculture. C'est un projet "complet", ou "total", car il prend en compte, dès l'origine et simultanément, tous les domaines d'activité humaine.

(Souvent, la permaculture est perçue ou présentée comme une "super méthode" applicable au seul domaine de l'agriculture, ce qui est très réducteur.)

La définition de la permaculture donnée pour le Camp de Base est formulée ainsi :

La permaculture est un outil de design global permettant de créer des systèmes pérennes qui répondent aux besoins des humains tout en bénéficiant à l'environnement.

Le Camp de Base est conçu comme un système vivant et dynamique, inspiré de la nature.

Le processus de design se fonde sur l'observation et l'analyse des besoins de tous les éléments du système, en particulier les besoins de tous les êtres vivants dont les humains. Il identifie ensuite les outils et les éléments à mettre en place pour satisfaire au mieux les besoins de tous et créer un système écologique.

(cc) BY-SA

À l'image d'un écosystème naturel, le système permacole est dynamique ; les éléments qui le composent évoluent, ainsi que les relations qui se forment entre les éléments. Le processus de design est mené en continu pour accompagner cette évolution ; il utilise pour cela, entre autres, l'auto-régulation et les phénomènes de rétroaction.

L'usage des mêmes principes de conception, selon les mêmes principes éthiques, pour la totalité du système est fondamental. La cohérence des outils et des méthodes permet d'instaurer des relations pertinentes entre tous les domaines d'activité.

La recherche menée dans le domaine « Éducation et culture » a démarré en 2010, à travers les expériences professionnelles de Yuanyuan. Elle a enseigné dans différents systèmes d'éducation – public et privé, pédagogies conventionnelles et alternatives –, dans différents pays, face à des apprenants de tous âges et d'une quarantaine de nationalités. Cette expérience concrète, sur le terrain, lui a fourni la matière d'une comparaison des forces et faiblesses des systèmes éducatifs actuels.

À l'époque, nous avons utilisé l'expression « éducation naturaliste » pour décrire le modèle d'éducation que nous essayions alors de développer.

Naturaliste recouvre ici deux sens, précise Yuanyuan :

- « Dans mon regard, l'humain est une partie de la nature. Chaque individu est unique, comme tout individu de chaque espèce vivante ; comme tel il a des caractéristiques propres à respecter et il faut s'y adapter. »
- « Mes expériences de coopération avec la nature, en tant que designer en permaculture, me donnent la chance de comprendre que la capacité à observer attentivement et précisément, avec un regard sensible aux détails, ainsi que l'aptitude à restituer très précisément ce qui a été vu, sont des prérequis indispensables pour les enseignants… à l'égal des grands naturalistes. Pour moi, accompagner les individus dans leur exploration et leur découverte du monde peut être considéré comme une branche des sciences naturelles. »

Au fil des années, toutes les observations, les réflexions, les essais, les expérimentations nous ont convaincu que le modèle des libres apprentissages est le choix le plus respectueux de la nature des êtres humains, qu'il répond le

(cc) BY-SA

mieux aux besoins de développement de soi, qu'il est profitable individuellement et, par conséquence, collectivement.

La cohérence du choix des libres apprentissages avec la permaculture s'explique ainsi :

- Le respect de la nature humaine est au cœur de la permaculture, qui se fonde sur l'observation et la coopération avec la nature. En permaculture, nous respectons le potentiel et le rythme naturel de chaque élément du système.
  Dans les libres apprentissages, nous accordons notre confiance à chacun pour qu'il explore librement le monde et lui donne sens. Chaque vie est une aventure unique, un voyage où chacun construit son propre chemin ; par moments seul, à d'autres moments accompagné.
- Les processus de la permaculture sont basés sur l'observation attentive et précise du système, de l'ensemble jusque dans ses plus petits détails, et sur l'aptitude à restituer très fidèlement ce qui a été vu afin d'interagir avec lui.
  Cela concorde avec le processus d'accompagnement des libres apprentissages tel qu'il est pratiqué lorsqu'une personne sollicite de l'aide : l'accompagnant agit alors comme un naturaliste.
- Dans la nature, c'est l'interaction entre les espèces et avec les divers éléments de l'écosystème global qui permet à chaque être de vivre sur la planète. Nous sommes tous et chacun des éléments interdépendants d'un même système.
  Les libres apprentissages accordent une place égale à chaque personne, quels que soient son âge, sa culture, ses compétences, son parcours… La diversité individuelle produit la richesse commune et la résilience collective.
- Les outils choisis par design pour le Camp de Base – intelligence collective, communication bienveillante, gouvernance partagée, etc. – sont appliqués à l'échelle globale du projet mais aussi dans chacun des domaines d'activité humaine.
  Ces outils sont totalement compatibles avec le processus des libres apprentissages.

(cc) BY-SA

Finalités des libres apprentissages au Camp de Base

Quelle planète laisserons-nous à nos enfants, mais aussi quels enfants laisserons-nous à la planète ?

Pierre Rabhi

When I was 5 years old, my mother always told me that happiness was the key to life. When I went to school, they asked me what I wanted to be when I grew up. I wrote down 'happy'. They told me I didn't understand the assignment, and I told them they didn't understand life.

John Lennon

Joie d'apprendre, autonomie, partage, passion, découvertes, constructions.
Grandir dans le respect de ce que l'on est profondément, révéler et cultiver ses potentiels.

Mélusine Harlé

Vivre une alternative à l'école, créer un environnement riche et stimulant, accompagner avec bienveillance chaque individu, en toute liberté et en toute confiance, sur le chemin du bonheur.

Yuanyuan Niu

(Cette section est à définir en réflexion collective.)

(cc) BY-SA

Besoins humains

Cette partie du document se fonde sur la contribution de Mélusine Harlé.

Les théories des besoins sont nombreuses. La plus connue et la plus utilisée est celle d'Abraham Maslow, sous le nom de *pyramide de Maslow*.

Dans l'article *A Theory of Human Motivation,* paru en 1943, Maslow a utilisé la pyramide des besoins pour schématiser sa théorie sur la motivation, élaborée à partir des observations réalisées dans les années 1940.

La hiérarchie des besoins selon la pyramide de Maslow

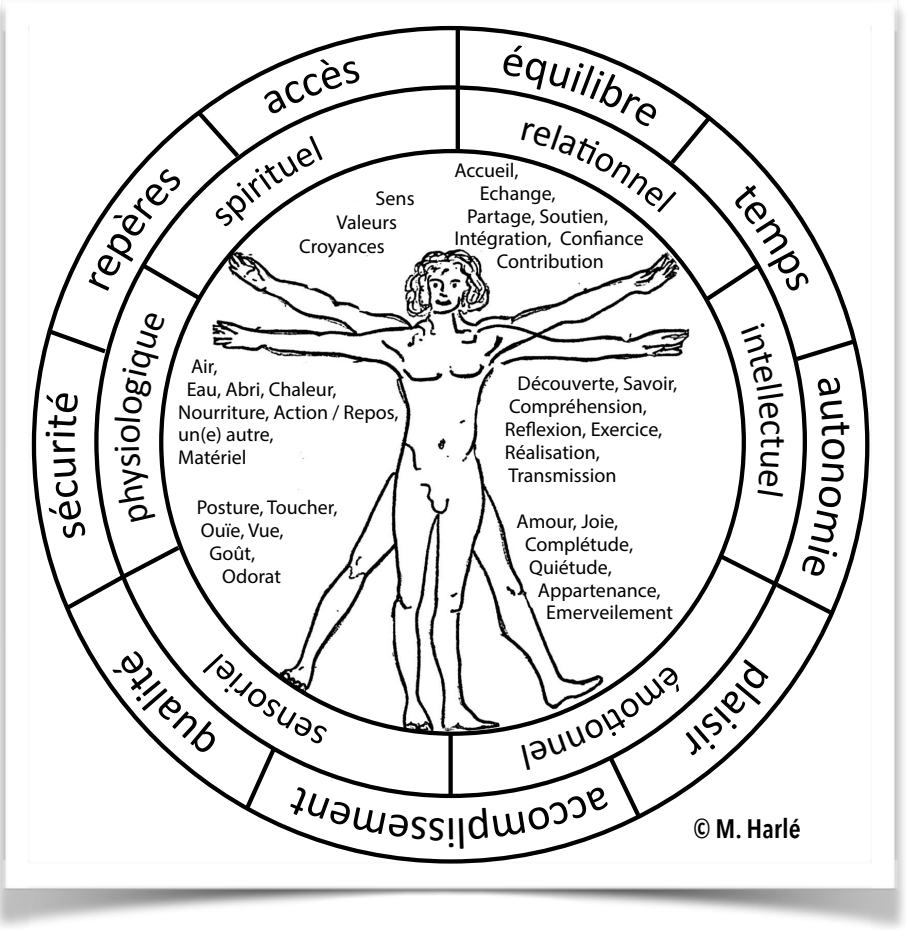
Dans cette pyramide, nous trouvons 5 types de besoins :

1. les besoins physiologiques - *the physiological needs*
2. les besoins de sécurité - *the safety needs*
3. les besoins d'appartenance - *the love needs*
4. les besoins d'estime - *the esteem needs*
5. les besoins d'accomplissement - *the need for self-actualization*

Bien qu'intéressante, cette pyramide induit une relation temporelle progressive aux besoins et ne prend pas en compte les aspects constitutifs de l'être humain, comme l'intellect, le sensoriel ou les émotions par exemple.

C'est pourquoi nous proposons une représentation différente pour aborder les besoins autour de deux axes : nos besoins élémentaires et nos besoins transversaux.

(cc) BY-SA



Nous proposons une représentation systémique et non hiérarchique des besoins pour embrasser l'ensemble de la complexité et des potentiels humains sous forme de boussole (voir schéma ci-dessus). Partons du principe que nos besoins sont intimement liés à ce qui nous constitue en tant qu'êtres humains : notre corps, nos cinq sens, nos émotions, notre intellect, nos relations, notre sens de vie.

Nous avons six types de besoins élémentaires :

1. Besoins physiologiques : comme manger, boire, dormir, avoir un toit par exemple. La réponse à ces besoins consiste à s'assurer qu'on est bonne santé et, pour ce faire, qu'on dispose d'un environnement de vie agréable, d'une alimentation saine, d'activités corporelles… pour les satisfaire.
2. Besoins sensoriels : le bon, le beau, le divers, sont autant de portes d'entrées physiques pour nos émotions et nos pensées. Coupés d'un de nos sens, nous sommes handicapés. Ils sont encore peu utilisés dans l'ensemble de leur potentiel en éducation.
3. Besoins émotionnels : comme l'a montré Barbara Frederikson, il existe un ratio optimal d'émotions pour que les individus s'épanouissent : 3 émotions positives pour une émotion négative. La recherche en psychologie positive a montré que les émotions positives avait des effets bénéfiques sur : la santé (cf. Martin Seligman, *Vivre la psychologie positive*), l'espérance de vie, la productivité, la créativité et la citoyenneté.
4. Besoins intellectuels : Nous pensons quasiment en permanence. Ce flot de pensées, d'idées, d'images va de pair avec le besoin de comprendre, de découvrir, de chercher, de discerner, de se situer, de se projeter. D'après Steve Bissonnette et ses collègues (2005), quelles que soient les méthodes appliquées, l'énoncé des objectifs et la compréhension sont à la base de la satisfaction intellectuelle.

(cc) BY-SA

5. Besoins relationnels : les relations positives à soi et aux autres sont un besoin fondamental qui s'exprime notamment par la connaissance de soi, la prise en compte de ses intuitions, la relation positive aux autres, etc.
6. Besoins spirituels, de sens à la vie : par spirituel, nous entendons le besoin de croire, de trouver un sens à la vie, d'avoir des valeurs et de partager ces dernières.

Dans notre boussole des besoins, la couronne extérieure correspond aux besoins transversaux. Ces besoins sont des outils, des moyens ou des fins en soi qui s'adaptent à chaque besoin élémentaire : l'accès, la sécurité, le temps, les repères, la qualité, l'autonomie, les équilibres, le plaisir, l'accomplissement.

Chaque individu a des besoins propres, un caractère spécifique, des envies, des passions, des élans, des forces et des goûts, des rejets, des dégoûts aussi. Permettre aux individus de les connaître et de s'appuyer sur ces éléments engendre une capacité de discernement plus importante ainsi qu'une possibilité d'alignement optimal entre les besoins et aspirations profondes de chacun.

Aux confluents des émotions, de l'intellect et du besoin de sens se trouvent les besoins psychologiques qui s'expriment généralement en termes de sentiments :

- Besoin de se sentir en sécurité (Maslow, 1954)
- Besoin de confiance (Lecomte, 2016)
- Besoin de se sentir capable (Bandura, 1982, 1993)
- Besoin de se sentir utile (Lecomte, 2016)
- Besoin d'agir (Maslow, 1954, Bandura, 1982, 1993)
- Besoin d'intégration (Maslow, 1954)
- Besoin de relations positives (Waldinger, 2016)
- Besoin d'aide, de soutien et de soutenir (Lecomte, 2016, Ricard, 2013)
- Besoin de reconnaissance (Maslow, 1954)
- Besoin de sens (Seligman, 1993)
- Besoin d'accomplissement (Maslow, 1954)

Les recherches s'accordent majoritairement pour confirmer que la satisfaction de ces besoins a des effets positifs sur les individus et sur la société.

(cc) BY-SA

Environnement propice aux libres apprentissages

Nourris des éléments théoriques décrits précédemment, nous entrons maintenant dans le domaine de l'action.

La qualité des libres apprentissages dépend essentiellement de la qualité de **l'environnement humain** et de **l'environnement physique** proposés.

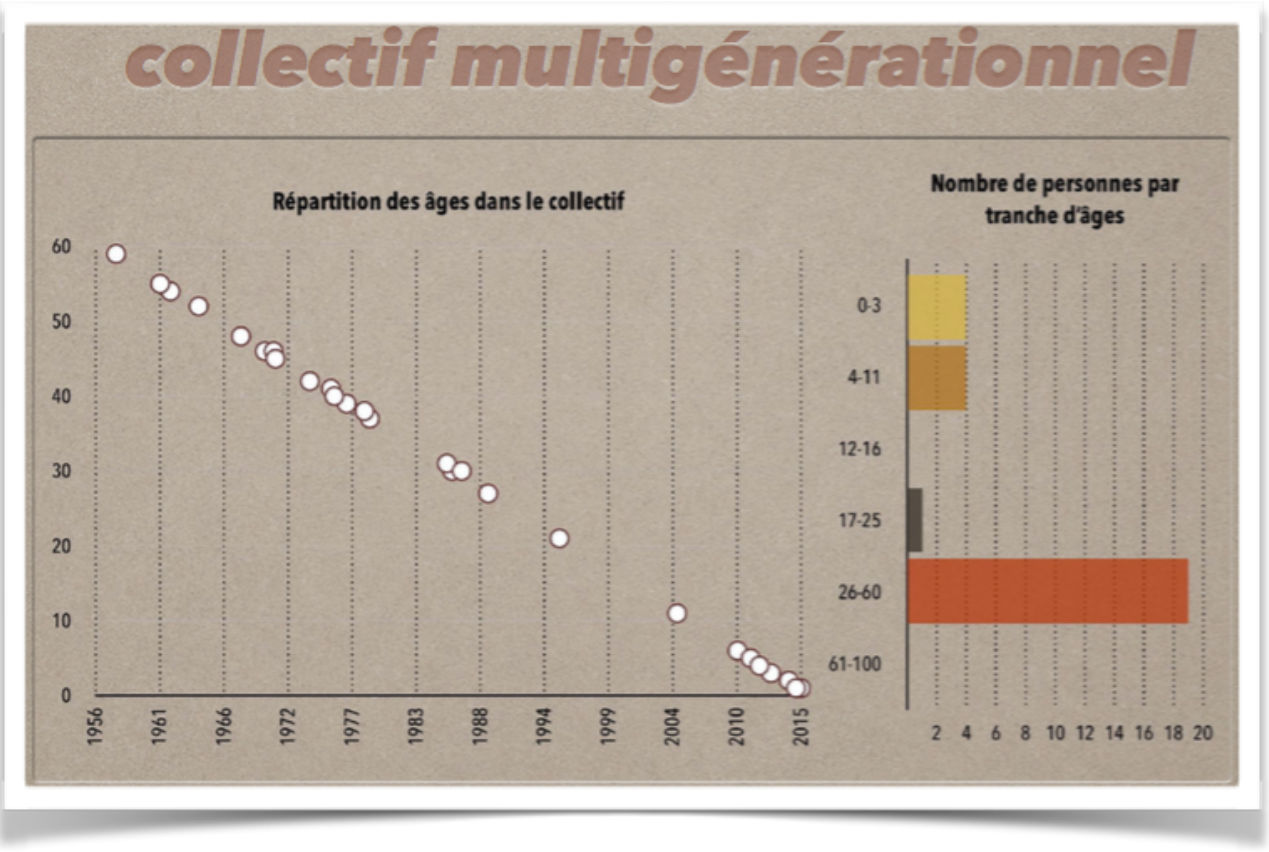
Environnement humain

Le proverbe africain *« Pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village »* montre l'importance de l'entourage d'un enfant, il indique combien l'éducation d'un enfant dépend autant de la famille que de toute la communauté.

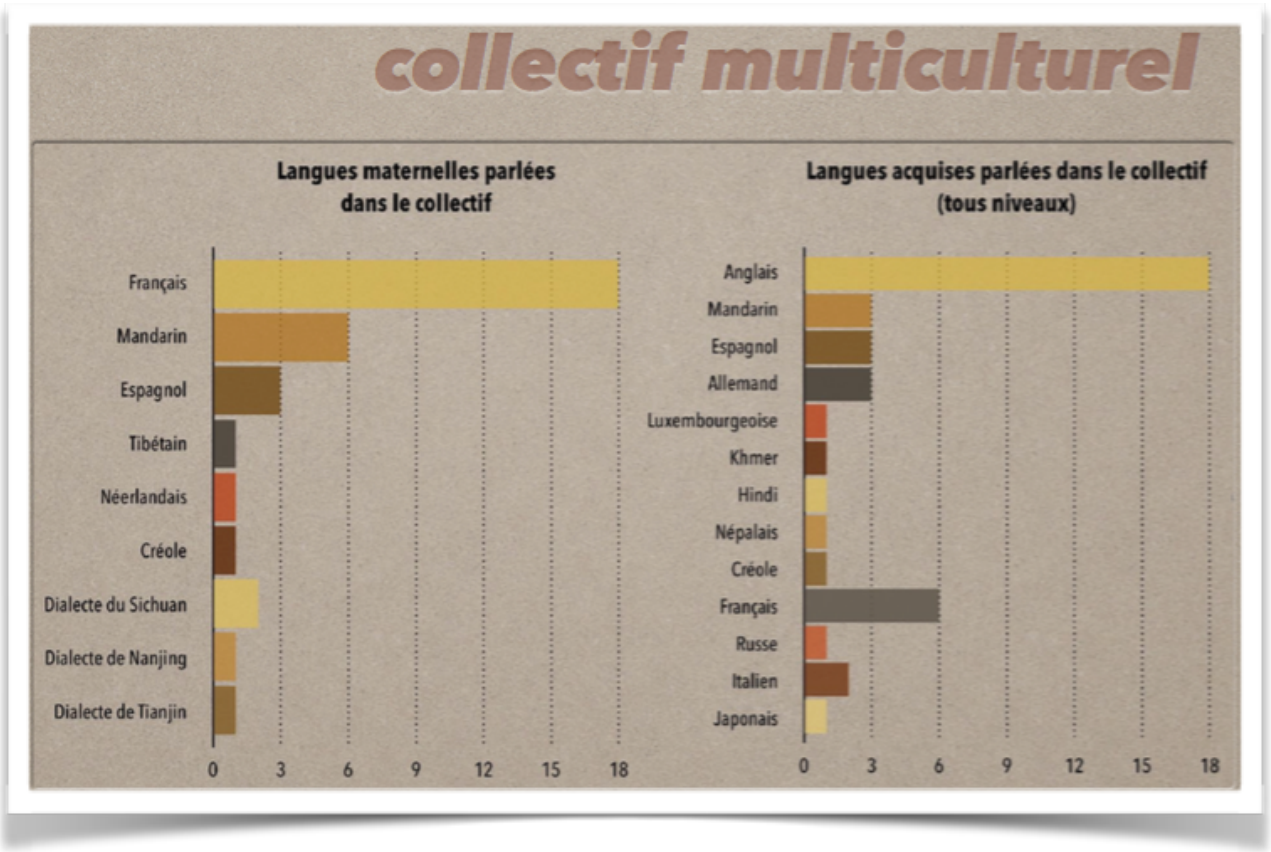
Pour la recherche d'une alternative à l'école, la communauté éducative du Camp de Base met l'accent sur la qualité de l'environnement humain – ce, dès le lancement du projet. Nous procédons avec **un parcours d'inclusion et d'intégration**. Celui-ci permet que chaque individu puisse sentir, réfléchir et faire un choix à son rythme face à la possibilité de rejoindre la communauté. Il permet d'autre part à la communauté de réunir des individus qui partagent un certain niveau de prise de conscience face aux enjeux sociaux actuels. Les valeurs communes validées nous apportent le potentiel de vivre un environnement humain bienveillant et paisible.

Tel que nous le concevons, l'environnement humain se constitue par la mise en présence et la mise en relation des cultures et des générations : le Camp de Base a pour première objet d'être : *« […] un collectif ouvert, multigénérationnel et multiculturel […] »*. Cet environnement encourage **la transmission intergénérationnelle et interculturelle**.

Voici un aperçu de la communauté du Camp de Base au début de 2017 en deux images.



(cc) BY-SA



◉ *Le site du Camp de Base est un lieu de vie et d'accueil*

Un lieu de vie où se déroule toutes les activités humaines quotidiennes. C'est la meilleure façon de créer un environnement humain vivant. Toutes les personnes, en particulier les enfants, les adolescents et les jeunes adultes, ont ainsi de multiples occasions de participer à des tâches et des occupations de la vie quotidienne. Ils poursuivent ainsi leur processus d'exploration du monde, augmentent leurs connaissances et acquièrent des compétences utiles pour la vie.

Un lieu d'accueil, bâti dans un esprit ouvert et respectueux de l'identité de chacun, est une porte ouverte sur le monde, du plus proche au plus lointain. Les échanges et les rencontres font comprendre et accepter la multiculturalité ; les voyages interculturels sont des occasions d'enrichir l'expérience individuelle.

Un lieu qui dispose d'une capacité d'accueil des visiteurs augmente le potentiel de répondre aux besoins de chaque individu. C'est un aspect essentiel pour accompagner les enfants, les adolescents et les jeunes adultes. Ainsi, nous pouvons recevoir les artistes, les artisans, les maîtres, les sages, les voyageurs de différentes cultures, pour des résidences de courte ou de longue durée, afin de permettre une transmission approfondie.

◉ *Plusieurs outils de gestion collective sont mis en place*

La Communication NonViolente (CNV)

Les outils de bienveillance sont mis en œuvre dès le lancement du Camp de Base. Dans le projet, nous accordons une place centrale à la Communication NonViolente (CNV), aussi appelée communication bienveillante ou communication consciente.

La CNV aide chacun à ressentir et identifier ses besoins, à mieux gérer ses émotions ; elle aide chacun à écouter l'autre, à solliciter un accompagnement ; elle encourage la résolution des conflits par la médiation. Tout cela trouve à s'appliquer dans la pratique des libres apprentissages.

(cc) BY-SA

Chacun, au sein du collectif, est appelé à se former et à pratiquer cette forme de communication. La meilleure façon de transmettre son usage aux générations suivantes est de leur montrer comment nous l'utilisons dans la vie de la communauté. Les adultes sont invités à pratiquer la CNV en ayant conscience que nos actes, nos comportements sont observés et peuvent être reproduits par les plus jeunes membres de la communauté.

Nous tenons à souligner ici que dans notre communauté éducative, il n'y a de place ni pour la punition, ni pour la sanction. Nous utilisons la CNV pour **gérer les conflits, gérer les situations délicates**, par exemple quand une règle commune n'est pas respectée.

Au regard d'un accompagnant bienveillant, *"le problème, c'est la solution"*. Pour suivre un principe de permaculture, en appliquant l'autorégulation et en acceptant la rétroaction dans notre communauté éducative, nous considérons que la prise en compte des problèmes est une occasion précieuse pour évoluer et mûrir.

Il y a « le temps et l'espace » disponible, il y a des « organes » disponibles pour traiter les conflits, chacun jouant en fonction du niveau des problèmes rencontrés.

1er niveau : Favoriser, autant que possible, la gestion des conflits par les individus eux-mêmes.

2ème niveau : Ouvrir des espaces de médiation

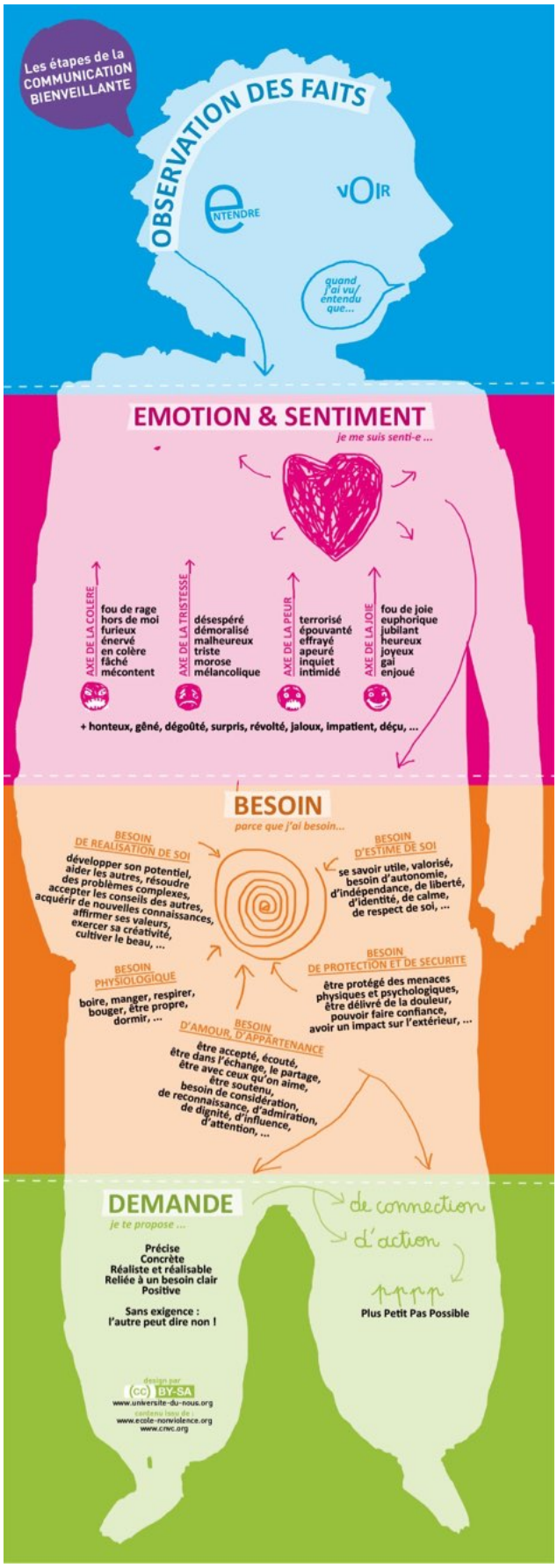
Il ne s'agit pas systématiquement d'un espace institutionnalisé, parfois une médiation minute est suffisante. C'est par exemple le cas lorsqu'un adulte surprend une situation et fait la proposition d'une médiation à l'enfant ou que l'enfant en fait la demande.

La médiation permet la reconnaissance mutuelle des besoins par la reformulation.

La médiation est utilisée comme un outil de connexion à l'autre.

3ème niveau : Gouvernance partagée

La gestion de la transgression de la règle doit être confiée à un organe de régulation lorsque les solutions de premiers niveaux n'ont pas fonctionné (sensibilisation, dialogue, médiation). Cet organe, c'est la gouvernance partagée.



Les étapes de la communication bienveillante
illustration créée par l'Université du Nous (UdN)

(cc) BY-SA

La gouvernance partagée

When the power of love overcomes the love of power, the world will know peace

Jimi Hendrix

Dans notre communauté éducative, nous mettons « le pouvoir de décision » au centre du cercle. La gouvernance partagée – ou participative – nous offre les outils, les méthodes, les procédures pour coopérer et agir ensemble. Elle permet à chacun de participer à la gestion du collectif dans différents cercles, à différents niveaux, en contribuant à la réflexion, à la discussion, à la prise de décision, à l'exécution et à l'évaluation des résultats.

La gouvernance partagée nourrit notre esprit critique et induit le respect du point de vue des autres ; elle nous fait prendre conscience de ce qu'est la responsabilité individuelle ; elle nous permet de comprendre et d'équilibrer l'intérêt personnel et l'intérêt collectif. C'est un outil en pleine correspondance avec l'intelligence collective et la coopération.

Comment inviter les enfants, les adolescents et les jeunes adultes à participer à la gouvernance ?

Cette discussion est toujours basée sur le respect des besoins et des volontés de chacun. La porte des cercles de gouvernance est ouverte ; il s'agit simplement d'adapter les processus aux capacités d'attention de ces groupes particuliers de membres des cercles :

- Trouver des outils qui offrent fiabilité et légèreté dans la prise de décision ;
- Impliquer les enfants dans une partie de la gouvernance (commissions) et organiser des temps courts de partage des décisions ;
- Trouver quels moyens permettent à l'individu, l'enfant en particulier, de donner du sens à l'exercice de la citoyenneté ;
- Définir les zones de pouvoir laissées à l'enfant et celles qui ne lui sont pas réservées.

◉ *Posture de l'accompagnant*

Dans la communauté éducative du Camp de Base, l'accompagnant n'est pas une personne qui exerce un nouveau métier.

Nous sommes tous, potentiellement, des accompagnants. Nous nous accompagnons l'un l'autre pour nous éduquer et nous épanouir. Cela demande de chaque individu qu'il ait conscience d'être "en train d'accompagner quelqu'un" et d'être "accompagné par les autres, de ne pas être seul". Cet état de conscience nous permet d'établir une connexion positive et productive avec les autres.

Il s'agit de la posture de l'accompagnant, essentielle surtout lorsque nous sommes avec des enfants, des adolescents ou de jeunes adultes. À ces âges, les individus sont dans des périodes de développement où l'accompagnement bienveillant est indispensable.

La posture de l'accompagnant peut se décrire à grands traits ainsi :

- Accompagner l'autre dans une démarche d'apprentissage, c'est savoir être disponible, attentif, à l'écoute, confiant ; c'est manifester son respect et son amour de la vie ; c'est être pleinement conscient que "cette personne que j'accompagne a un potentiel que mes yeux ne peuvent entièrement voir, mais je peux l'assister dans l'exploration de sa mine d'or intérieure".
- Savoir être disponible : pour répondre à une motivation ou une intention de découvrir, d'explorer, d'expérimenter ; pour réunir les conditions nécessaires afin de satisfaire les besoins validés. (Les idées exprimées sont la manifestation de désirs, passagers ou non, qui doivent être évalués à travers une procédure appropriée ; celle-ci sert à déterminer s'il s'agit de besoins profonds, et donc les valider.)

(cc) BY-SA

- Manifester son respect, savoir être confiant : se retenir d'intervenir ou de suggérer afin de laisser l'autre explorer et expérimenter les sujets qui l'intéressent sans le déranger, ni l'interrompre, ni participer sans être sollicité ; se retenir de "corriger les erreurs" ou d'expliquer "comment il faut faire", mais saisir l'occasion de montrer "comment je fais dans la même situation" lorsque l'autre sollicite de l'aide.
- Savoir être attentif, à l'écoute, confiant : porter une attention authentique sur l'autre et à ce qu'il fait ; le prendre au sérieux, lui faire confiance et le respecter en tant qu'être humain.

Une réflexion, spécifique, est développée pour accompagner les enfants :

1. La considération de l'enfant comme une personne digne de respect, de confiance et d'intérêt. Ne pas confondre autorité et pouvoir.

Les accompagnants se considèrent comme eux-mêmes apprenants et en évolution. Ils s'engagent dans un processus qui leur permet de mieux se connaitre eux-mêmes ; de mieux comprendre les interactions humaines et de nouveaux modes d'implication dans leur milieu. Ils n'hésitent pas à apprendre avec l'enfant et à apprendre de l'enfant.

2. La prise en compte des spécificités de l'enfant :

- Identifier les rythmes de chacun, les intelligences multiples, les stratégies de découvertes et d'apprentissage individuels, les besoins propres… ;
- Connaître les stades du développement cérébral de l'enfant (tant dans les champs physique, moteur, cognitif, émotionnel que social) afin de définir le niveau de réponse le plus adapté ;
- Prendre en compte le vécu personnel de l'enfant afin de l'aider à aller vers un monde sociétal en transition. S'interroger sur le type d'éducation que reçoit l'enfant, son environnement affectif, matériel. Vérifier si l'enfant a évolué dans un milieu scolaire conventionnel, alternatif, en instruction en famille, en *unschooling* ? Il apparaît primordial d'accorder un accompagnement adapté afin que les enfants puissent se déconditionner des dictats sociaux et consuméristes.

3. L'accompagnant s'efforce de clarifier ses intentions éducatives et sait connaître et respecter ses besoins et ses limites. D'ailleurs cette aptitude est aussi l'occasion de faire passer le message aux enfants qu'il est important de connaitre ses propres limites et de les respecter.

4. Un accompagnant s'efforce de trouver le juste niveau d'intervention pour répondre à la soif d'apprendre de l'enfant, accompagner, impulser.

Partant de cela, il apparaît utile que l'adulte référent se saisisse des opportunités pour avoir des échanges, voire les provoque, afin de faire régulièrement le point avec l'enfant ; de proposer, de lui permettre de mesurer tranquillement le chemin parcouru dans l'acquisition des connaissances et des compétences.

Il n'hésite pas à faire des propositions, à favoriser l'accès de tel lieu, de tel espace, à fournir du matériel s'il sent que cela correspond aux motivations de l'enfant. Bien sûr, sa mission est de proposer, procurer, donner envie, impulser, inciter mais aussi rester en retrait, s'abstenir, laisser l'enfant expérimenter, essayer, tâtonner, ne rien faire, rêver, jouer.

5. L'accompagnant profite des situations quotidiennes pour éveiller les consciences sur les aspects relationnels, lorsqu'une émotion forte a traversé un enfant, a agité un groupe d'enfants. Sans être moralisateur, il apporte des clés pour mieux communiquer, gérer ses émotions, bien vivre en groupe lorsque cela lui semble nécessaire. Il peut faire des retours pour aider l'enfant à revenir sur une situation à problème, qui a été améliorée par un outil de communication ou qui a été laissée en jachère pour permettre à l'enfant ou le groupe de goûter ce que cela produit. L'enfant se sent réconforté quand il se sent entendu, soutenu dans un moment délicat.

6. Donner les chances de réussite à la mixité des âges

(cc) BY-SA

Veiller à ce que les activités et les projets conviennent à toutes les tranches d'âge. Faire des plus grands et ou des plus versés dans un domaine des "co-éducateurs". Solliciter les enfants pour aider d'autres enfants à apprendre (aider les plus jeunes, donner des conseils à un débutant) ; les impliquer dans la création de jeux, de supports pour aider d'autres à apprendre ; développer des échanges de savoirs entre enfants (cf. les réseaux de savoirs réciproques) ; les aider à développer leurs capacités à transmettre (en donnant des outils, en organisant des échanges entre le « tuteur » et le « bénéficiaire ») ; etc.

◉ *Environnement familial*

La communauté éducative s'étend au-delà du lieu où elle s'est installée pour établir des relations bénéfiques avec les familles ; il s'agit d'instaurer une continuité entre le milieu familial et la communauté éducative. Ces relations suppose des engagements réciproques.

Ainsi, la construction d'un environnement familial semblable, ou compatible, est un facteur très important pour la réussite des libres apprentissages.

Nous engageons les familles à respecter ces points, considérés comme essentiels :

- Valeurs communes ;
- Outils de gestion collective similaires ;
- Capacité des parents et des autres membres de la famille à adopter la posture de l'accompagnant.

En retour, la communauté éducative s'engage à :

- Accueillir les familles avec empathie, avec la possibilité de participer à la vie communautaire de la manière la plus ouverte possible ;
- Fournir les occasions de se former, de permettre aux familles d'évoluer avec l'enfant et les membres de la communauté apprenante ;
- Donner de la lisibilité sur ce qui se passe au sein de la communauté : choix éducatifs, pédagogie, rôle et posture des accompagnants, etc.

◉ *Organisation humaine*

L'organisation humaine est basée sur le respect des objectifs de la communauté et des centres d'intérêt de chacun. Elle favorise la collaboration et la coopération et évite toute forme de compétition ou d'élitisme.

La capacité d'accueil, autrement dit le nombre d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes reçus par la communauté éducative, découle de l'application d'un principe de conception en permaculture : "Utiliser des solutions à de petites échelles et avec patience". Conserver un ratio raisonnable et durable entre accompagnants et apprenants est une garantie de la qualité des apprentissages, mais aussi de la qualité de chacun des instants de la vie passés ensemble.

Pour tous ceux qui s'intéressent à l'accompagnement de l'autre pour se développer ensemble, l'organisation est basée sur l'engagement réciproque et la capacité personnelle (physique, morale, l'emploi du temps…). C'est tout particulièrement vrai pour l'accompagnement des enfants, des adolescents et des jeunes adultes.

Accompagner s'apprend aussi. Il s'agit donc, pour celui qui décide de s'engager dans cette pratique, de le faire à la mesure de sa capacité d'accompagnement.

Un accompagnant expérimenté suit au long cours et de manière individualisée de 3 à 6 personnes, selon les âges, s'il veut garantir à chacun sa disponibilité, la qualité de son attention, etc. Ainsi, la relation est-elle profitable aussi bien pour les apprenants que pour l'accompagnant.

(cc) BY-SA

Dans le cas d'une activité spécifique, l'environnement et les processus propres à cette activité déterminent la nature de l'accompagnement et le nombre d'apprenants qui peuvent y participer.

Environnement physique

Nous cherchons à satisfaire les besoins des humains tout en bénéficiant à l'environnement. Aussi, nous respectons les principes communs ci-après pour guider notre insertion dans – et notre coopération avec – l'environnement.

Réel

Toutes les transmissions et tous les partages sont en lien avec la vie réelle, ils doivent avoir du sens. Les zones, les équipements et les dispositifs sont ceux de la vie quotidienne, ils doivent être fonctionnels. Il ne s'agit pas de créer des imitations de ce qui existe, mais d'adapter ce qui existe pour permettre les apprentissages de se dérouler en parallèle de l'activité ordinaire.

Disponible

Les zones, les équipements, les matériels et les accompagnants sont disponibles pour mieux répondre aux besoins ou aux intérêts spontanés de la personne. La disponibilité est assurée par l'organisation humaine et la gestion des zones et des matériels.

Accessible

Toutes les zones du Camp de Base sont accessibles à chacun. Un travail de préparation préalable est nécessaire pour mettre en place les activités hors du site du Camp de Base.

Procédural

Des processus clairs et bien définis garantissent la qualité de la transmission et facilitent la gestion de la vie collective.

◉ *Lieux ouverts sur la nature*

La nature occupe une place centrale dans le Camp de Base. Après avoir été "dénaturé" par les processus d'urbanisation et d'industrialisation, l'humain a besoin de se "renaturer", c'est-à-dire de retrouver sa place au sein de la nature et non pas à côté ou au-dessus.

À travers les interactions avec le milieu physique, les plantes et les animaux qui vivent sur le site du Camp de Base, nous favorisons l'établissement de relations réciproques, profitables et durables entre la nature et chaque être humain. En s'enracinant dans la nature, une personne a le plus de chance de prendre conscience et de comprendre la valeur de la vie, de toute vie.

Un enfant qui grandit dans la nature est un enfant qui a le plus de chance de préserver son sens du bonheur de vivre. La nature est donc privilégiée pour faciliter l'épanouissement de l'enfant ; elle offre de multiples possibilités de découverte ou d'espaces pour rêver, se ressourcer…

Le lieu, en accueillant des animaux et avec quelques aménagements simples, fournit un merveilleux terrain de jeux libres. Il est propice aux apprentissages et à la sensibilisation à son environnement, comme le dit David Sobel cité par Thierry Pardo dans *Une Éducation sans école* :

- Des espaces libres pour découvrir ;
- Des espaces avec des animaux élevés avec des principes éthologiques et respectueux ;
- Des sentiers pour explorer, flâner ou s'orienter ;

(cc) BY-SA

- Des cabanes, des lieux « secrets » aménagés pour les enfants, les adolescents (souche, arbre remarquable, bosquet en fonction de la topographie des lieux) ;
- Des espaces pour développer l'imaginaire (maison miniature, cabane de lutin)…

◉ *Espaces facilement identifiables, accessibles et attractif pour les enfants*

Des espaces clairement identifiés et accessibles à tout moment, rassemblant les ressources et les personnes clés, semblent plus profitables pour permettre aux enfants de vivre spontanément leurs envies de jeux, d'expérimentation, de recherche.

Il s'agit de permettre à l'enfant de faire de vrais choix, de le laisser être porté par son enthousiasme et non de le "piéger" dans une organisation compliquée qui entraverait ses impulsions.

La présence attentive des accompagnants vraiment disponibles et qui ont su créer un climat de confiance avec l'enfant peut l'aider aussi à se repérer sur les lieux.

◉ *Sécurité liée à l'accueil des enfants*

Le thème de la "sécurité" est un sujet sensible, à discuter, lorsqu'il s'agit d'accueillir des enfants.

Pour répondre à ce besoin de sécurité physique, émotionnel et aussi psychologique, nous pensons avant tout qu'il y a deux mesures à mettre en place :

- Amener les enfants à prendre conscience qu'il vaut mieux "savoir se protéger" que "d'être protégé". L'expérience montre qu'un enfant qui sait prendre soin de lui se blesse beaucoup moins qu'un enfant qui est toujours confié aux soins des adultes.
- Le ratio entre les accompagnants vraiment attentifs et disponibles et les apprenants est une clé pour aider les enfants à connaître les dangers, à apprendre se protéger.

Toutefois, la sécurité physique peut être assurée de diverses manières, par exemple par :

- Un repérage des risques et des dangers ;
- D'éventuels aménagements spécifiques pour sécuriser le lieu ;
- Des règles explicites d'usage du lieu (en fonction de l'âge, de la capacité à user de telle ou telle liberté…) ;
- Un regard bienveillant et attentif porté sur les plus jeunes.

Nous voudrions souligner ici qu'un autre type d'écueil doit être anticipé. Le lieu étant ouvert à tous les enfants, il est susceptible d'accueillir des enfants qui n'ont pas connu un mode d'éducation bienveillant et respectueux ou qui viennent d'une école où la violence, la vulgarité, les incivilités… ont été leur quotidien. Ces enfants peuvent être tentés de reproduire des comportements non souhaités.

Une attention toute particulière leur sera portée pour assurer leur intégration, en leur permettant un déconditionnement au regard des pratiques qui vont à l'encontre d'un nouveau paradigme social recherché. Un accompagnement respectueux sera apporté à ces enfants, de façon à protéger du même coup l'intégrité de tous les enfants.

Évidemment, l'intention n'est pas de mettre les enfants sous cloche. Les enfants font partie intégrante d'une société qui ne peut pas être occultée. Il serait d'ailleurs malsain et nuisible de se refermer, se couper du reste du monde et de se priver de ses richesses. Il importe juste de faire en sorte que les aspects qui ne nous paraissent pas adaptés à ce que nous souhaitons construire ne soient pas dupliqués ici. La sensibilisation, la discussion et les échanges seront des leviers privilégiés.

(cc) BY-SA

◉ *Zones fonctionnelles*

Les zones sont conçues et organisées par fonction. Il n'y a pas de mur ni de clôture. La circulation entre les zones est libre et fluide. Les éléments mobiliers sont mobiles et adaptés pour des personnes de taille différente et pour des personnes ayant des capacités réduites.

Les fonctions sont définies par l'analyse détaillée des activités envisagées par la communauté. (Cette analyse est en cours.) Ci-dessous figurent les zones qui nous paraissent indispensables pour répondre aux besoins de la vie collective et des libres apprentissages.

Zone culinaire et de partage

- Cuisine ouverte
- Bibliothèque d'épices
- Espace ou salle polyvalente

Zone(s) des sens

Zones de découverte et de ressources pour les activités du Camp de Base et potentiellement d'ateliers. L'espace des *goûts* est dans la zone culinaire.

- Espace des parfums, atelier des parfums (*odorat)*
- Espace des images, de la peinture, de la photographie (*vue)*
- Espace des textures (huiles de massages, bois, métal, pierre, etc., pour faire des sculptures) (*toucher)*
- Espace des sons (musique, instruments, ateliers de sons, etc.) (*ouïe)*

Zone de création artistique et artisanale (à proximité de la zone des sens)

- Espace du jeu de peindre
- Murs d'expression (surface magnétique, surface type tableau noir)
- Espace de sable (culture chinoise)
- Espace des artisans (travail du bois, de la terre, de la pierre, du métal ; couture ; etc.)
- Atelier (entretien et réparation du matériel et des équipements ; fabrication d'outils ; etc.)

Zone médiathèque

- Espace de jeux de société
- Espace de lecture (y compris espace de lecture à haute voix)
- Espace de recherche multimédia

Zone de la paix

- Espace de l'art de vivre (inspiré du salon du thé chinois ou de la maison de thé japonaise)
- Espace de gouvernance partagée
- Espace de médiation
- Espace de méditation
- Espace de massage

Zone multiculturelle

- Culture française - ouverture vers l'Europe
- Culture chinoise de l'ethnie Han – ouverture vers l'Asie et l'Asie du Sud-Est (Cambodge, Laos, Thaïlande…)
- Culture tibétaine

(cc) BY-SA

- Culture colombienne et péruvienne – ouverture vers l'Amérique Latine

Zone d'expression culturelle

- Espace des marionnettes
- Espace de théâtre d'ombre (chinois, cambodgien, les mains)
- Espace musical

Zone extérieures

- Espace des jeux libres
- Espace des « secrets »
- Espace de l'imagination et du rêve

Zones de production nourricière

- Jardins potagers / maraîchage
- Forêts nourricières
- Cultures de plein champ
- Aquaculture

Zone de santé (proche de la production nourricière)

- Apprendre à se soigner
- Jardin des plantes médicinales (asiatique et européen)
- Relaxation, etc.

Zone des animaux

- Élevage de volailles
- Maisons des animaux

L'aménagement des zones fonctionnelles et la création de matériaux sont des occasions précieuses pour solidifier les liens au sein d'une communauté. À travers l'organisation des chantiers participatifs et des ateliers collectifs, à travers l'accomplissement des projets communs, nous apprenons à nous connaître, à collaborer et à coopérer, nous partageons la joie de la réussite et la peine de l'échec.

Dans ce milieu favorable, les enfants, les adolescents, les jeunes adultes sont bienvenus. Nous leur proposons des projets motivants tout en respectant leurs capacités réelles et individuelles, en s'inspirant de leurs idées et de leurs envies.

Nous voyons plusieurs avantages à inciter les enfants, les adolescents et les jeunes adultes à coopérer autour de projets communs :

- Leur permettre de contribuer à leur monde en nourrissant le besoin d'estime de soi ;
- Décloisonner les savoirs ;
- Favoriser le développement de différentes compétences et tout particulièrement la capacité à collaborer ;
- Expérimenter : l'écoute, l'affirmation de soi, la mise en œuvre de techniques bienveillantes de résolution de conflits ;
- Tâtonner ensemble, comprendre collectivement ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné ;
- Apprendre à célébrer ensemble, à gérer des deuils ensemble.

À notre regard, ce sont les meilleurs moments pour assurer la transmission.

(cc) BY-SA

Les matériels et les matériaux des apprentissages ne sont pas conçus et fabriqués à l'avance. Nous préférons la mise à disposition des matières premières les plus variées, des dispositifs les plus inspirants pour favoriser l'imagination et la création. Les accompagnants assistent les apprenants pour créer leurs matériaux et matériels. C'est une démarche essentielle pour les libres apprentissages ; elle ouvre à chaque individu la possibilité de donner au monde un sens propre en suivant son processus d'apprentissage.

(cc) BY-SA

Coopération locale et régionale

La communauté éducative du Camp de Base s'installe dans un site physique, mais s'enracine dans le terreau local. Elle s'ouvre le plus largement possible aux ressources locales. Les membres de notre communauté sont invités à créer et maintenir les relations avec les partenaires locaux.

Il sera ainsi possible d'établir un calendrier mensuel des activités locales : sportives, culturelles et artistiques, de plein air, artisanales, sociales et économiques (marchés, vide-greniers, festivals, fêtes de la gratuité, etc.).

L'identification des ressources locales est déjà engagée, avant même l'installation du Camp de Base en Ariège, et c'est un processus continu.

Les ressources locales sont sélectionnées pour satisfaire les besoins d'exploration des individus de la communauté, dans tous les domaines de la vie réelle. En même temps, pour garantir la qualité de communication et le respect des valeurs et de la culture communs, nous faisons profiter les partenaires de nos modes de communication pour permettre l'enrichissement mutuel et la bonne intégration dans notre communauté.

Ouverture sur le monde

Par design, la communauté est multiculturelle ; le site du Camp de Base est un lieu d'accueil, cela ouvre la perspective d'échanges avec le monde entier. Grâce à cette ressource multiculturelle, nous pouvons organiser des voyages de découverte afin de rencontrer et vivre dans d'autres cultures : « Le monde est la meilleure université du monde. »

Le Camp de Base a intégré le réseau Oasis et la "Fabrique des Oasis".

Nous avons choisi d'intégrer le Camp de Base dans le réseau des Oasis, et plus tard dans le Global Ecovillage Network, car nous partageons les mêmes valeurs.

Les cinq "invariants des Oasis" sont :

- Agriculture / autonomie alimentaire
- Écoconstruction / sobriété énergétique
- Équilibre réinventé entre collectif et individuel
- Gouvernance respectueuse de la souveraineté individuelle
- Ouverture sur le monde

Le Global Ecovillage Network (GEN) adopte une approche holistique du développement durable qui intègre les dimensions sociale, culturelle, écologique et économique de l'existence humaine.

La connexion du Camp de Base avec le réseau des Oasis, dès à présent, avec le GEN, plus tard, et avec l'éventuel réseau des Camps de Base, en accord avec la troisième raison d'être du projet, ouvre pour les membres de la communauté la perspective de voyages expérientiels dans d'autres collectifs, en France ou à l'étranger, sous forme d'échange et non pas sous la forme d'achat de services de voyage touristique.

(cc) BY-SA

Modèle économique

Le volet économique est un aspect très sensible dans la conception d'un système durable, parce qu'il nous demande de réexaminer la relation entre les individus et l'argent.

Les principes éthiques et les principes de conception appliqués dans le modèle économique donnent sa valeur à ce projet, qui a pour mission de contribuer à la transition de la société.

Nous invitons la communauté à réfléchir ensemble à ces propositions :

- L'éducation n'est pas un service. Nos enfants ne sont pas les clients ni les produits d'un système éducatif. La relation entre les familles et la communauté éducative du Camp de Base n'est pas commerciale. L'éducation doit transmettre la valeur d'humanité, comme écrit dans le rapport *Repenser l'éducation : vers un bien commun mondial ?* publié par l'Unesco en 2015
- Nous devons favoriser la consolidation et la multiplication des relations entre tous les éléments du système Camp de Base pour en garantir la résilience et la pérennité. La participation et la contribution de chaque élément à l'équilibre global du système se mesure en termes de productions, qu'il s'agisse de nourriture, de matériaux, d'énergie, de pyrènes (monnaie locale) ou d'euros.
- La question des "frais de scolarité" est approchée par une méthode inspirée de la participation consciente proposée par l'Université du Nous : il s'agit de séparer les frais fixes engendrés par les libres apprentissages, et qui doivent être assumés par les usagers de cette activité, des besoins financiers du Camp de Base dans son ensemble, qui doivent être couverts par tous les modes de financement possibles y compris la contribution libre donnée au projet par ces mêmes usagers de l'activité.

Modèle juridique

L'organisation des apprentissages ne doit plus donner raison à Albert Einstein, qui écrivait dans *Comment je vois le monde :* « L'éducation est ce qu'il reste quand on a oublié ce qu'on a appris à l'école. »

Nous avons, pour le moment, différents questionnements :

- Comme réaliser ce qui est défini ici, dans le respect des règles et des lois, sans que le Camp de Base soit considéré comme une "école".
- Comment organiser l'accueil des apprenants tous les jours de l'année.
- Comment accueillir des apprenants étrangers de moins de 16 ou moins de 18 ans avec ou sans adulte accompagnant, venant de pays hors Union Européenne.

Notre réflexion va pour l'instant dans le sens d'une communauté éducative qui, pour s'adapter au cadre juridique français, doit prendre en considération différentes tranches d'âges, différentes situations individuelles (handicap, résidence hors UE, etc.). Il en découle qu'il pourrait être nécessaire de mixer plusieurs structures, avec différents modes juridiques, pour assurer la participation de tous à la communauté éducative du Camp de Base.

(cc) BY-SA

Contributeurs au modèle

Yuanyuan Niu

- chinoise et française
- la maman de Dayo
- designer en permaculture, chercheuse en éducation pour une alternative à l'école
- co-initiatrice du projet Camp de Base, initiatrice du « Cercle éducation »

Marie-Claire Di Paolo

- française
- la maman d'Eloïse
- chercheuse en éducation pour une alternative à l'école
- membre active du « Cercle éducation » du Camp de Base

Mélusine Harlé

- française
- la maman de deux filles
- docteur en communication
- entrepreneuse sociale, passeur de bonheur au travail, co-pilote du Groupe du bonheur dans l'Éducation de la Fabrique Spinoza
- auteur de « *Les 5 clés d'une éducation réussie* »

Edward van Egmond

I may die tomorrow. What do I do with my life? What is of real value to me? Life is here-and-now

- hollandais
- co-initiateur d'écovillages aux Pays-Bas, à l'origine de la mise en réseau des écovillages de son pays
- pionnier, initiateur et organisateur de collectifs pour encourager la transition de la société

Michaël Thévenet

- français
- le papa de Gala, Solon et Dayo
- designer en permaculture
- co-initiateur du projet Camp de Base

Camp de Base : Modèle pour une communauté éducative, *de* permaculturist.org,
est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons
Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International